



En quête d'initiation ?

Devant la maison, huit allégories représentant les qualités du jardin et de son concepteur entourent la « fontaine de la révélation », but final de la perfectibilité humaine. Le jardin de Valsanzibio a préservé tous ses caractères originaux grâce à l'attention ininterrompue et attentive de six générations successives de Barbarigo. Labyrinthe, perspectives, jeux d'eau à surprise font de cet ensemble l'un des plus séduisants des jardins historiques. Le jardin regroupe 16 fontaines, 4 bassins et 3 jeux d'eaux. Haut lieu touristique, 10 jardiniers s'occupent de l'entretien du domaine et une entreprise s'occupe de la taille des végétaux.



Le groupe entourant le Dottore Fabio Pizzoni Ardemani



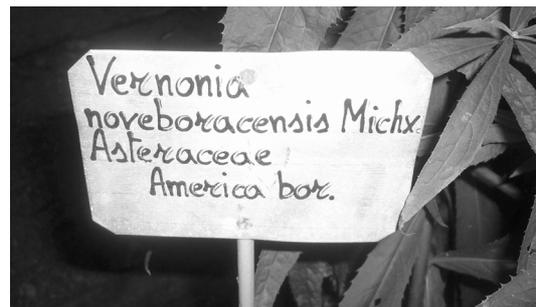
Tête à tête avec « la Comtessina »

Villa Pisani

Cette villa fut construite après 1720 en bordure du canal de la Brenta. Les bâtiments, le parc et les jardins constituent un vaste ensemble, symbole de pouvoir, remanié à plusieurs reprises au XIXème siècle notamment à l'époque napoléonienne, puis à nouveau au début du XXème siècle. L'état italien a entrepris il y a une dizaine d'années une importante campagne de restauration du parc et des jardins.



De nombreuses fabriques agrémentent le parc dont les axes sont soigneusement révélés. La statuaire est abondante, ponctuant les clairières. Une gigantesque serre vient d'être restaurée, elle abritait autrefois l'exploitation des agrumes destinés à la vente.



Notre emploi du temps soigneusement minuté nous permet de visiter avant de reprendre l'avion le jardin botanique de l'Université de Padoue, le plus vieux jardin botanique d'Europe, créé en 1545, saluant au passage le célèbre palmier de Goethe. Une visite très émouvante qui conclut merveilleusement un voyage riche en connaissances et en enseignements de l'art des jardins italiens.

Nous remercions Nathalie Bernard, Jac Boutaud, Sébastien Colnot, Guillaume Henrion et Alix de Saint Venant pour leurs photos.